

Guérande et sa mer d'argent

TOURISME Sous les remparts de la vieille ville, la mer, le soleil et le vent font naître le sel, ce trésor de Bretagne. Les marais guérandais ont la couleur des fleurs. Une palette impressionnante qui ravit les papilles.

Visiter les paludiers sur leur ouvrage, c'est rencontrer un métier millénaire. C'est également enrichir son vocabulaire d'un jargon étonnant. Notre visite commence devant de grands silos où le sel est entassé : « Ici, à Guérande, ce sont entre 13 et 15.000 tonnes qui sortent de mer chaque année. Pour un sur dix, c'est de la fleur de sel », informe le guide. A nos pieds, un chemin d'argile sillonne entre une vasière et une saline. Ce matin, au pied des étangs, de grands roseaux mouillés courbaient leurs plumeaux sur les massifs de salicornes. D'autres succulentes telle l'Obione faux-pourpier ou l'aster maritime offraient leurs feuilles iodées à nos palais curieux. Ici, les cruciverbistes ont de quoi se régaler. Sur 1.700 hectares et derrière le marais du Mès, un curieux labyrinthe emmène l'eau de mer jusqu'à des « œillets ». Là, les paludiers troussent le gros sel à l'aide de las vers des cercles d'argile nommés ladures. Le tout est ensuite ramené par brouettes vers des trémets où s'élève le mulon : le tas de sel récolté. Cobiers, fares, adernes et délivres... Autant de termes qui font le métier de 300 travailleurs afin de satisfaire les gastronomes dans plus de 60 pays. Il est surréaliste d'avoir tant de mots pour un produit si petit.

Sous le ciel encore chaud de cette première quinzaine de septembre, les salines étaient toujours chargées de sel et de fleur. De grands carrés roses que sondaient des oiseaux blancs à la recherche de coques. La mer s'unissait aux rares nuages par-dessus les salorges de la presqu'île.

Sel et sucre

Les remparts de Guérande ont la forme gourmande d'un gâteau de grand-mère. Aux quatre coins cardinaux, autant de portes distribuent les nombreux visiteurs dans un dédale de rues pavées.

L'entrée la plus travaillée est sans nul doute la porte Saint-Michel, située à l'Est.

Orientée vers Nantes, la capitale des Ducs de Bretagne, elle se visite via un accès situé *intra-muros*.

Une exposition didactique s'y tient actuellement. Elle permettra de comprendre l'origine des remparts et les enfants s'amuseront à reproduire escaliers, fenêtres et charpentes grâce à des jeux en bois.

De là, on repartira vers la collégiale Saint-Aubin dont des architectes contemporains de Viollet-Le-Duc firent s'écrouler le clocher de l'horloge au 19^e siècle. Il en résulte une flèche *sparadrap* d'où subsiste cependant une chaire extérieure digne d'intérêt. Son usage ne semble pas clairement défini et fait de cette exception catholique un

Origine latine

Palus signifie marais en latin. De cette origine découle le terme paludier tout comme le paludisme. En médecine, on connaît cette maladie paludicole propagée par le moustique. Le terme malaria vient par contre du latin *mal'aria* (mauvais air). Paludier est le nom donné au travailleur des marais salants.



but en soi. Tout autour du saint bâtiment, l'amateur d'art rencontrera les œuvres récentes de Nicolas Fedorenko.

Joliment restaurée, la vieille ville propose multitude de commerces où il sera possible de satisfaire à peu près toutes ses envies de bouche. Attention cependant aux prix pratiqués au sein de la halle citadine. Les reflats d'argent sont ici à prendre au sens propre.

Des gîtes et chambres d'hôtes

Depuis toujours, des visiteurs illustres s'arrêtèrent à Guérande. Dans *Les coquilles de monsieur Chabre*, Zola dépeint la ville de façon méprisante. Dans *Béatrix* cependant, Balzac est bien plus élogieux en parlant de la cité médiévale telle un « calmant pour le corps ». Il y a même de l'amour dans ce texte-là.

Les relais de poste de l'époque ont aujourd'hui cédé la place à des loge-

ments chez l'habitant. L'occasion d'en apprendre d'avantage sur la région que chez le réceptionniste de l'Ibis du coin. S'il en existe pléthore en deçà des remparts, nous conseillons également les AirBnb dans les hameaux extérieurs. Particulièrement calme et convivial, le *chat perché* à Clis (commune de Guérande) permet un logement parfait et calme pour un prix défiant toute concurrence. La maison se trouve le long d'une piste cyclable reliant Piriac-sur-Mer à Bourgneuf-en-Retz sur 95 km. Tout le long, quelques châteaux bas laissent pressentir l'élégance d'illustres demeures familiales au bout de longs chemins d'accès.

Samuel Lemaire

>> www.terredesel.com
>> www.labaule-guerande.com
>> <http://alfonse-cycles.fr>

A vélo

La Bretagne est une terre de cyclisme. Avec ses courbes douces, elle se prête parfaitement à ce mode de déplacement. Alors que les villes sont envahies de bicyclettes ou de trottinettes électriques, Laurent Perra (Alfonse cycles) a joué la carte de l'authenticité. Il redonne vie à d'anciens vélos. Complètement réhabilités, ses deux roues ne se pilotent qu'à... une seule vitesse. Un bilan carbone proche de 0,001 qui plaira aux touristes subversifs.